



Lettre AD no 151 Le 18 Décembre 2017



#### Petite famille du côté d'Ambositra, à Madagascar

#### SOMMAIRE

Bouzi

- 1- 2 Le rayonnement d'Appel Détresse
- 3- Le projet du lycée professionnel à Olonne 3 – Chez les frères à Port-de-Paix, témoignage du Frère
- 4-5 Témoignage de Sœur Suzie à Abong Mbang au Cameroun 6 – La maternelle à Bamétim au Cameroun
- 6 Scolarisation de 65 enfants à Conakry en Guinée
- 7 La cantine que nous avons financée à Tsaramasay
- 7 Une section optimiste, pleine de vitalité à Ascain-Saint-Pé



#### Le rayonnement d'Appel Détresse

Nous ne sommes sans doute pas une grande association de renommée nationale ou internationale, nous avons un peu de mal à embarquer avec nous durablement des plus jeunes prêts à prendre le relais et pourtant notre association suscite autour d'elle un grand intérêt, même parmi les jeunes.

Un exemple récent nous vient du lycée professionnel d'Olonne sur Mer. Les professeurs ont convaincu 24 élèves de s'engager à nos côtés dans une action en faveur des plus démunis. En l'occurrence, il s'agira de réparer des vélos qui seront ensuite acheminés par nos conteneurs vers Haïti. Les jeunes travailleront par binôme pour les remises en état. Parallèlement, pour donner une dimension humaine au projet, les élèves français et haïtiens apprendront à se connaître grâce à des échanges réguliers. Le proviseur a demandé à chaque élève de rédiger une lettre dans laquelle il formalise son engagement. Le projet est connu de tous dans le lycée puisque, juste au dessus d'un vélo, dans le grand hall d'accueil, un panneau affiche - en anglais - les six engagements qu'ont pris les élèves avec leurs 24 signatures. Les collèges de Port de Paix et de Carice ont accepté d'être les partenaires haïtiens. La professeur pilote du projet veut créer une antenne Appel Détresse au sein de l'Etablissement pour mieux initier les élèves à la davantage les impliquer. Si l'expérience est vie associative et concluante, elle pourra être renouvelée dans les années à venir, avec d'autre élèves. On ne sait pas encore si le projet va être une réussite, il y aura sans doute des difficultés, il démarre doucement mais c'est un beau programme plein de promesses.

Une personne résidant à Orsay s'est mise en recherche d'une association pour mener à bien une action à but humanitaire. Elle a été "conquise" par le site de AD et le projet de captage de sources en Guinée. Son idée qu'elle a commencé à mettre en œuvre consiste à sensibiliser et à motiver les sportifs amateurs de son réseau de connaissance, par internet...en diffusant un message associant pratique du sport et générosité. Son but est de les inviter à verser leur don à un site spécialisé pour la réalisation d'un projet très concret. En fin de collecte, tout sera reversé à Appel Détresse.

Charlotte a une amie qui a passé quelques mois au Centre NRJ, à Antananarivo. Elle fait partie d'un groupe théâtral, et, le 19 Novembre, à Rennes, grâce à elle, la compagnie Felicita a donné un spectacle au profit d'Appel Détresse.



Depuis plusieurs années déjà, quatre élèves –pas toujours les mêmes- du lycée Saint Félix à Nantes - viennent passer leur jeudi après-midi au local AD durant huit semaines. Leur lycée incite les élèves à s'engager dans la vie associative. Ils peuvent croiser occasionnellement trois migrants africains avec lesquels, le 7 décembre dernier, ils ont participé très activement au chargement du conteneur à destination d'Haïti

Alexandre, 18 ans, est un étudiant dans un IUT et il veut s'engager dans une association dans le cadre de ses études. Il est d'autant plus motivé que sa mère est d'origine malgache. Il a de la famille et il a fait plusieurs voyages à Madagascar. Il va faire un bout de chemin avec nous, il veut apporter sa contribution.

Aux Sables d'Olonne, la section commençait à désespérer de pouvoir continuer l'organisation très pesante des activités. Surprise, trois bénévoles en recherche d'engagement humanitaire sont venues frapper à notre porte. Colette vient de faire un voyage à Madagascar, Alain est né à Antsirabé et Jean-Pierre les accompagne. De quoi redonner le moral et de l'énergie aux bénévoles qui ne demandent qu'à continuer si on les aide à porter la charge.

Lors du dernier CA, nous avons fait le bilan des participations des autres associations à nos conteneurs. L'affluence est grande, parfois abondante, particulièrement pour Madagascar. Il nous faut alors trouver le bon équilibre pour que les populations que nous aidons restent très largement les principaux bénéficiaires de nos chargements. A Nantes, l'expédition du conteneur vers Madagascar a fourni, le 21 septembre, l'occasion d'organiser un vaste mouvement de solidarité dans lequel une douzaine d'associations et de donateurs ont été impliqués.

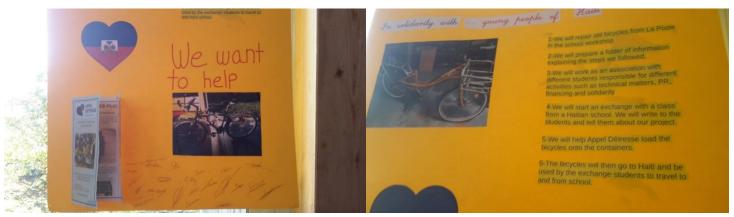
Notre site internet draine aussi toutes sortes de bonnes volontés qui s'adressent à nous. Dernièrement, un donateur nous a envoyé 250 € avec un bulletin de soutien trouvé sur le site. Un jeune éducateur nous a sollicité pour le mettre en contact avec le Centre NRJ où il projette de faire un séjour de quelques semaines avec six jeunes. De la même façon, nous avions introduit le lycée professionnel de Bain de Bretagne qui continue d'emmener à Madagascar quelques dizaines de jeunes chaque année. Un étudiant anthropologue s'est adressé à nous pour que nous le mettions en contact avec le Centre d'Adétikopé au Togo. Il a rencontré dernièrement sœur Pascaline à Paris pour organiser son séjour d'études pendant quelques semaines....

Parmi les sections AD, la morosité règne parfois mais il en est une qui progresse d'année en année. Elle semble animée d'un grand optimisme et d'une énergie qui ne faiblit pas. J'ai demandé à la section d'Ascain Saint Pé de partager avec nous les secrets de sa réussite.

A quelques jours de Noël, nous pensons à toutes ces familles qui à Madagascar, à Haïti et en Afrique font fêter -ou pas- Noël, chacune à leur manière. C'est un moment de communion qui déferle sur tous les continents et qui devrait être une grande fête familiale pour tous.

Nous nous apprêtons à passer de joyeuses fêtes de Noël en famille. Je souhaite à tous de passer de très bons moments avec les enfants, les petits enfants et tous ceux qui vous entourent.

Et à l'année prochaine...



Le projet d'une professeur au lycée professionnel d'Olonne sur Mer en Vendée

« Je suis professeur d'anglais au lycée Professionnel Eric Tabarly à Olonne-sur-Mer en Vendée, France (http://tabarly.paysdelaloire.e-lyco.fr/), et je mets en place un projet intitulé « Projet vélos » avec une classe de 3ème PRO.

Pour les 24 élèves, ce projet consiste à réparer des vélos destinés à des collégiens d'un établissement scolaire d'Haïti. Durant tout le temps du projet, les élèves seront tenus de constituer un dossier relatant leur travail (photos, description, impressions), qui accompagnerait leurs vélos remis en état.

Pour compléter ce projet et lui donner du sens et une dimension plus large, je suis à la recherche d'un établissement scolaire local intéressé et désireux de démarrer un échange régulier avec nos élèves, préférablement avec une classe d'élèves d'âges similaires (14/15 ans), et idéalement bénéficiaires des vélos livrés par l'association Appel Détresse dont le lycée est membre.

Je vous remercie d'avoir pris le temps de réfléchir à un investissement éventuel de votre part et, dans l'attente d'une réponse favorable, je me tiens à votre disposition pour tous renseignements complémentaires. » Véronique Pottier

**L'engagement d'Enzo** : "Je m'appelle Enzo, j'ai 13 ans et c'est avec grand plaisir que je rejoindrai l'association pour aider les membres à rénover des vélos en faveur d'Haïti. J'ai toujours souhaité faire de l'humanitaire. C'est pour moi l'occasion d'y participer."

L'engagement de Nathan : "Je m'engage à réparer les vélos avec mes camarades de l'association car ça me tient vraiment à coeur. C'est un projet qui est vraiment bien".

### Chez les frères à Port-de-Paix, témoignage du frère Bouzi

« Les difficultés sont multiples. Elles viennent de tous côtés. Beaucoup de professeurs ne sont pas qualifiés et ont un niveau très faible en français, leurs problèmes familiaux sont multiples. Les enfants viennent de loin pour arriver à l'école, ils n'ont pas d'ouvrages ni de fournitures classiques. Parfois, ils viennent sans manger et souffrent de maladies multiples. Par manque de moyens, nous ne pouvons leur offrir des jouets qui pourraient les aider à s'épanouir davantage. A Fatima, la majorité des parents sont jeunes. Ils cherchent quotidiennement la nourriture pour leurs enfants, soit en allant au marché, soit en faisant des petits boulots pour survivre. Par manque de temps, les enfants sont seuls et ils n'ont pas d'accompagnement. Il n'y a pas de suivi dans les devoirs et les leçons à étudier. Cette année, nous allons faire de notre mieux pour accompagner les professeurs et les parents en leur offrant régulièrement des séances de formation comme celle qui a été organisée le 3 décembre avec les parents.

Dans le but d'apporter du neuf à l'école, nous aimerions avoir une salle qui pourrait aider non seulement les élèves mais aussi les professeurs au niveau du français afin de remonter le niveau de l'école. C'est pourquoi, nous envisageons d'aménager une salle de jeux en réparant les fenêtres, les portes et l'électricité, avec des céramiques et une nouvelle peinture de la salle pour qu'elle soit plus agréable. Pour que ce projet devienne une réalité, nous devons avoir un projecteur, des tables, des classeurs, des chaises, un bureau.... Il faut aussi un accompagnateur qui sera rémunéré... »

# Sœur Suzie à Abong Mbang Coup d'œil sur l'Est Cameroun

Au point de vue géographique, l'Est du Cameroun est caractérisé par de grandes forêts. C'est une région verdoyante, d'une température très variante, tantôt froide, tantôt chaude mais aussi très humide. Il pleut régulièrement et abondamment à la saison des pluies. La brousse envahit facilement partout. D'où la nécessité de désherber partout pour éviter d'être envahi par les serpents et les autres animaux sauvages et dangereux.

Comme partout au Cameroun, l'Est est formé de plusieurs ethnies : Maka, Bajoue, Bikele, Baka ou Pygmées qui vivent dans le fin fond de la forêt et qui constituent un monde différent du reste. Ils se nourrissent des produits de leur chasse. Ils passent la majeure partie de leur temps dans la foret à chasser ; il n'y a pas le temps pour aller s'asseoir a l'école.





La terre à l'est Cameroun est fertile. On y cultive surtout le manioc, le macabo, la banane douce, la banane plantain, la patate douce, les arachides, les pistaches, le cacao, le maïs, le palmier dont on extrait l'huile de palme. Quelques rares fruits tels que papaye, mangue, cassman





Casse mangue ou mangue sauvage, kola, prune ou safou, limon, citron

La forêt est une grande richesse de la région mais qui profite surtout aux sociétés capables de l'exploiter. Malgré toutes ces richesses, l'Est est une des régions les plus pauvres du Cameroun. Le taux de scolarisation est à une basse échelle; le niveau de vie est également très bas. Les accès à l'eau potable, à l'énergie électrique sont très difficiles. Les routes vers les différents villages sont enclavées. Pourtant, le paysage est fantastique partout. La santé se trouve toujours menacée par le paludisme, la typhoïde, les amibes etc...







L'action urgente à poser serait d'encourager le niveau de scolarisation, surtout des filles pour leur permettre de se prendre en charge plutôt que de partir très tôt en mariage, mariage qui ne dure que très peu de temps à cause du manque de maturité d'un grand nombre.





Encourager l'exploitation des champs par la mise en place des outils capables de favoriser une grande capacité de production, car la terre à l'Est est encore très fertile, mais les moyens techniques font défaut. Le projet d'eau potable est aussi une grande nécessité. Sur le plan pédagogique, aider à assurer la formation pédagogique des Enseignants qui nous viennent des quartiers. Ils sont appelés à encadrer les Enfants de la Maternelle, les élèves de l'école primaire, mais ils ne sont pas formés au niveau pédagogique, psychologique, technique d'enseignement et didactique. Ils font comme ils peuvent. Leur action pourrait être plus directe et plus efficace s'ils étaient mieux outillés sur le plan théorique et pratique.





A l'école, les élèves sont initiés à l'agriculture par leurs enseignants avec leurs faibles moyens techniques.

Enfin, l'Est est l'une des régions la plus peuplée, la plus démunie, la plus défavorisée du Cameroun. Les enfants, les femmes sont les premières victimes de cette situation cruciale, mais....





... elles gardent au cœur l'espérance. Elles espèrent toujours à un avenir meilleur, Espérance qui se traduit souvent par un simple sourire et une simplicité de vie.





#### La maternelle à Bamétim au Cameroun

La communauté de Bamétim avait le projet d'ouvrir une classe de maternelle en Septembre. Les travaux ont commencé mais ils ont dû s'arrêter, faute de financement. Sollicités, nous avons donné notre accord pour verser 2.000 € en Février prochain. Conforté par cet engagement, l'entrepreneur a accepté de terminer les travaux et des équipements ont pu être achetés. La communauté nous adresse de chaleureux remerciements :

« Chers donateurs, chaque fois que nos inquiétudes sont vives et presque sans issue, vous êtes toujours là pour nous soutenir, afin que nos enfants aient une éducation saine, dans des conditions requises, pour ne pas dire de plus en plus modernes.

En cette nouvelle année scolaire, nous voulons vous dire infiniment merci pour la promesse de prise en charge infrastructurelle que vous avez faite. L'école de Bamétim fait notre fierté. Vous avez toujours été là pour nous aider à porter très haut le rayonnement de cette école. Savez-vous combien on nous envie dans les environs? Une petite école, mais aux belles infrastructures : deux grands bâtiments, un château d'eau potable, une cantine scolaire Saint Joseph et ,désormais, une maternelle Pierre-Yves, moderne, bien meublée et garnie de tous ces jeux auxquels nous rêvions depuis de nombreuses années! Que dire!!! » Des signataires représentant les enseignants, les parents d'élèves et la paroisse.

## Scolarisation de 65 enfants à Conakry en Guinée

- « L'action de scolarisation des enfants de ménages vulnérables dans la ville de Conakry a produit, pendant l'année scolaire 2016-2017, les résultats ci-après :
- la prise en charge scolaire des soixante-cinq (65) enfants de ménages vulnérables, déjà engagés l'année précédente, s'est intégralement poursuivie en 2016-2017;
- Prise en charge : des frais scolaires, des fournitures, des tenues scolaires et des équipements sportifs des pour l'ensemble des élèves;
- Prise en charge : des frais de transport, de goûter et des cours de mise à niveau de tous les élèves du primaire qui en avaient besoin ; également des frais sanitaires pour ceux qui ont eu des problèmes de santé.
- Résultats de la scolarisation des enfants : cinquante-trois (53) élèves admis en classe supérieure, tous les cycles et toutes les classes confondus, et douze (12) admis à la session de rattrapage de Septembre 2017.

En somme, le processus de scolarisation s'est déroulé conformément à nos attentes et aucun abandon n'a été enregistré, malgré des cas de maladie. » Madame Gozo .

65 enfants ont donc eu la chance de bénéficier d'un enseignement qui leur donnera une chance supplémentaire dans leur vie





#### La cantine que nous avons financée à Tsaramasay en 2017

« Nous avons la joie de vous annoncer que l'inauguration du nouveau bâtiment dédié à la cantine scolaire et à l'alphabétisation a eu lieu le 26 octobre dernier. Grâce à votre aide, nous avons pu construire une grande salle en bas pour la cantine scolaire et deux grandes salles de classe dans l'étage pour l'alphabétisation. Dans la cour, nous avons une cuisine et le bureau de la direction. Vous êtes sûrement au courant de l'épidémie de peste qui frappe la grande île. Pour cette raison, nous n'avons pu ouvrir la cantine scolaire, ce qui nous a donné un peu plus de temps pour assurer les finitions de la construction.. Nous vous manifestons notre vive reconnaissance pour cette belle mission que vous avez accomplie. Au nom de tous les enfants qui vont bénéficier de cette œuvre magnifique, mille mercis. .....

Oui les enfants de la cantine ont commencé à fréquenter la cantine le lundi 6 novembre, ils sont 185 pour le moment mais on va aller jusqu'au 200 parce que nous sommes toujours encore dans la période d'inscription. Les cours d'alphabétisation aussi ont commencé. Ils fonctionnent avec 4 groupes : 2 dans la matinée et 2 pour l' après midi. Les enfants apprécient leurs salles de classe ainsi que la grande salle pour la cantine. Toutes ensemble, nous sommes contentes de pouvoir réaliser cette mission, je n'ai pas les mots pour exprimer mes reconnaissances à l' équipe de l'APPEL DETRESSE. Oui encore mille merci. » Sœur Noëlline .... Nous en sommes donc à 2.000 mercis....

# Une section optimiste, pleine de vitalité à Ascain Saint Pé

La section d'Ascain Saint Pé est celle qui va nous procurer le plus de ressources en 2017. Nous en sommes à 27.800 € à fin Novembre. Nous lui avons demandé quel était le secret de sa réussite :

« L'association se trouve dans des locaux prêtés par une famille du bourg.

Les activités sont organisées le jeudi de 10 h à 17 h et le samedi de 10 h à midi. Les bénévoles, au nombre de 20 se répartissent sur les différentes tâches :

- Le tri, car, pendant les permanences, des dons sont faits tout au long de la journée. Nous acceptons des vêtements, des chaussures, des jouets, des livres, du petit mobilier et de la décoration.
- Le rangement : aussitôt trié, aussitôt rangé
- Puis, la vente est assurée par d'autres personnes.

Il y a également une activité particulière qui est la préparation de la chapelure qui est destinée à alimenter les plus démunis. Il faut faire sécher le pain, le broyer, puis le mettre dans des bidons en plastique. Il provient des boulangeries et de grandes surfaces.

Pendant l'année, ont lieu des ventes spéciales que l'on appelle des déballages et nous organisons une collecte de lait en poudre.

La clé de la réussite, c'est que nous avons tous la même motivation qui est d'AIDER.

L'ambiance entre nous est excellente et le mélange intergénérationnel est positif.

Le recrutement ne pose pas de problèmes. Les personnes que nous connaissons d'abord comme clients deviennent ensuite des bénévoles.

Nous nous faisons connaître grâce aux médias (radios, journaux), par le bouche à oreilles et la distribution de flyers. » L'équipe d'Ascain Saint-Pé.